Michel Gond, une figure humaniste

Publication : lundi 12 septembre 2022 10:53

La République du Centre, 12 septembre 2022

CARNET DE DEUIL ■ L'ancien adjoint au maire chargé du personnel et des anciens combattants est décédé samedi

Michel Gond, une figure humaniste

Michel Gond, l'ancien maire-adjoint d'Orléans chargé du personnel et des relations avec les anciens combattants, est décédé, samedi soir, à l'âge de 89 ans.

Anne-Marie Courtenault
anne-marie.courtenault@lamarmoire.com

Un pilier, l'une des figures humanistes de la mandature Sueur... Michel Gond, ancien maire-adjoint d'Orléans, est décédé, samedi soir, à l'âge de 89 ans.

Il a été, durant 12 ans, adjoint puis maire-adjoint sous la mandature socialiste de Jean-Pierre Sueur (1989-2001). Ce dernier lui a rendu hommage, dimanche : « Je n'oublierai jamais toutes ces journées de travail en commun avec lui et toute l'équipe des élus et adjoints au service d'Orléans et des Orléanais. Merci pour tout ce que tu as apporté. »

Comme adjoint au personnel et vice-président du comité des œuvres sociales (COS) de la ville, ce personnage à la stature imposante mais empreint d'une bonhomie légendaire et au tutoiement cordial, « entretenait des rapports très chaleureux avec l'ensemble des salariés de la ville. Son dévouement, sa proximité, sa grande cordialité étaient connus et appréciés de toutes et de tous », se remémore l'ex-maire.

Michel Gond avait favorisé les emplois-jeunes, les contrats emploi-solidarité et les apprentis à la mairie. Il avait aussi expérimenté, de 1996 à 1997, l'annualisation du temps partiel pour les employés communaux. Ses fonctions l'avaient conduit à devenir membre du conseil supérieur de la fonction publique territoriale. Et il avait été nommé, en 1995, président du nouveau conseil de quartier des Acacias : le plus petit, très enclavé, d'Orléans. Il était connu comme le loup blanc !

Un cégétiste du Livre

Chargé des relations avec les militaires et les anciens combattants, il était de toutes les cérémonies et avait martelé (en vain) son opposition, en 1996, à voir le 28e régiment de transmission d'Orléans être transféré à Bourg (Puy-de-Dôme). Très impliqué dans la vie associative, il était notamment l'un des dirigeants du FCO, club de football de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

ÉLU. Il était proche des gens. MICHEL LAVEST

Michel Gond avait ainsi de multiples casquettes. Ce typographe avait travaillé à l'imprimerie Nouvelle d'Orléans, de 1946 à 1975. Il a été militant puis permanent du Syndicat du Livre CGT, et y a exercé des responsabilités nationales. Ses multiples expériences l'ont amené à être, de nombreuses années, président du conseil de Prud'hommes d'Orléans : « Beaucoup de salariés en gardent le souvenir », assure Jean-Pierre Sueur.

« L'idéal humaniste le guida durant toute sa vie. Il était attaché à la figure d'Étienne Dolet qui fut, comme lui, imprimeur, et défendit toute sa vie, et au risque de sa vie, la souveraine liberté de l'esprit », souligne encore l'ancien maire. Cette implication dans la cité lui a valu d'être chevalier dans l'Ordre National du Mérite. C'était aussi un signe de son appartenance, plus discrète, mais connue, à la loge franc-maçonnique Étienne Dolet, du Grand Orient de France : « Nous représentons le courant laïc, humaniste, non sectaire, un résumé du radicalisme de tradition orléanaise », résumait-il ainsi, en 2008.

Michel Gond sera inhumé au cimetière d'Orléans, à une date non précisée. *La République du Centre* présente ses condoléances attristées à sa famille. ■

Phoca PDF